

# Henri



Henri est un rôle tenu par un organisateur. Ce qui suit est ce que Henri connaît de la situation actuelle, et sur chaque personnage. Ceci permet de bien faire le distinguo entre ce que l'organisateur connaît de l'histoire, et les connaissances d'Henri.

Décidément, je manque de chance. Après Monsieur de Fersen, voilà que Lord Carnevon m'abandonne à son tour. Tant pis, je trouverai bien un autre maître, mes références sont prestigieuses. J'ai été le majordome de M. de Fersen à Paris pendant près de dix ans. Monsieur de Fersen était un bon employeur. Excentrique, certes, mais bon payeur. Les journaux à sensation l'ont appelé « l'étrangleur du bois de Meudon ». Et j'ai dû quitter la France quand la police a finalement arrêté Monsieur. Elle aurait aussi pu m'arrêter, même si je ne participais qu'indirectement aux escapades nocturnes de Monsieur. Je ne faisais qu'enterrer les victimes, un travail de nettoyage finalement. Monsieur de Fersen a été condamné à la guillotine, et j'ai pour ma part rejoint la prometteuse Albion. En avril 1888, avant de monter sur l'échafaud, Monsieur de Fersen a eu l'amabilité de me rédiger une lettre de recommandation pour Lord Carnevon.

Celui-ci, enfin Monsieur, a tout de suite su exploiter mes talents et mon expérience. Il m'a ainsi demandé de laisser traîner quelques revues médicales et scientifiques dans le cabinet du bon Docteur Whittney chez qui je consulte. Monsieur m'a ensuite demandé d'étrangler la fille du docteur Whittney, la petite Juliet, en faisant croire à un cambriolage. Je l'ai étranglée à mains nues : le travail était simple, l'enfant ne s'est que très peu débattue. Monsieur m'a aussi demandé d'aménager une sorte de chambre froide, dans une pièce annexe à la cuisine. Il a fallu réaménager la cuisine pour masquer les travaux. J'y ai entreposé le corps d'un brahmane hindou que Monsieur avait ramené de Calcutta. Milicent, la cuisinière, a été enchantée de voir que toute la cuisine était flambant neuve lors de son retour dans le manoir.

Milicent est une brave galloise. Mais ses talents culinaires sont désespérants. J'essaie de lui enseigner la grande cuisine française, mais elle refuse tout de go de travailler avec des escargots ou des grenouilles... Ce soir, nous organisons une réception comme nous l'a demandé Monsieur. Un invité surprise est arrivé : un journaliste du nom de Spearing. Il voulait interviewer Monsieur. J'ai fait patienter ce Spearing dans le vestibule avec les autres invités, et suis monté prévenir Monsieur. Malheureusement, Monsieur était mort, assis à son bureau. J'ai refermé la porte et ai fait prévenir la police. Je suis revenu dans le vestibule et ai annoncé la nouvelle aux invités. Nous avons attendu la



police qui est arrivée à 19 heures.

Et dire que Lord Carnevon n'a pas eu le temps de me rédiger une lettre de recommandation....

## Ce que je dis de...

Lord Carnevon

« Monsieur était un bon employeur, je le regrette déjà. »

Prince Albert-Victor

« C'est un honneur de recevoir Sa Majesté, à chaque fois. »

Milicent

« Ces gallois sont des gens rudes au travail, mais si peu raffinés ! »

John Whitney

« Le bon docteur Whitney est mon médecin. »

## Mes phrases typiques...

« Le repas est servi. »

« Oui Monsieur ? Un Gin ? Tout de suite Monsieur... »

## Mes objectifs...

Veiller aux moindres désirs des invités de feu Lord Carnevon.

Trouver un nouvel employeur en mettant en avant mon expérience, par exemple.

## Juste avant la soirée...

J'ai accueilli le Prince Albert-Victor à 18 heures. À 18 heures 05 sont arrivés le major Clayton, Miss Singh Baines, Miss Wilson-James et Miss Downey. À 18 heures 10, le Prince Albert Victor rencontre dans le hall Miss Wilson-James. Peu après, le Major Clayton sort du vestibule et se dirige vers les extérieurs. À 18 heures 15, Miss Downey annonce vouloir « sentir les ondes » de la maison et me demande où se trouve Lord Carnevon, afin de ne pas le déranger. Lord Carnevon est dans son bureau. À 18 heures 20, je remonte changer de gilet, celui-ci a une petite tache. Et j'ai reçu son altesse habillé ainsi, quelle honte ! J'aperçois Miss Wilson-James près du sas qui mène à la chambre de Monsieur. À 18 heures 25, je redescends dans le hall. À 18 heures 30, j'accueille l'invité surprise Monsieur Spearing. À 18 heures 35 je monte prévenir Lord Carnevon et le découvre mort. J'envoie immédiatement un mot à Scotland Yard. À 18 heures 40 je descends dans le vestibule annoncer la triste nouvelle aux invités. À 19 heures, j'accueille l'officier Hopkins et le Dr Whitney.

## Ce que je dois amener...

Le costume

Je porte un costume strict de majordome : gilet rayé jaune et noir, redingote stricte, gants blancs...